

# RAPPORT ANNUEL

2024-2025



*Au carrefour  
de la justice pénale*



# TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente .....	3
Mission, visions, objectifs, valeurs, moyen d'action .....	4
Composition du conseil d'administration .....	5
Nos membres .....	7
Activités de la Société .....	10
Journée avec les experts .....	10
14 mai 2024 - Le bracelet antirapprochement, un outil de protection en évolution .....	10
10 octobre 2024 - Comprendre la cybercriminalité et la combattre .....	11
13 février 2025 - Santé mentale, gestion de risque et violence : le Québec en mode solution.....	12
Quand la recherche rencontre la pratique.....	14
Partage de réflexions sur la (ré)intégration sociocommunautaire .....	15
Première édition des rencontres internationales de Montréal sur l'éducation en prison.....	17
Les rendez-vous de la société .....	18
Activités sur mesure .....	18
Bilan .....	21
Journées avec les experts .....	21
Quand la recherche rencontre la pratique .....	21
Nos ressources humaines bénévoles .....	22
Activité de reconnaissance des bénévoles .....	22
Congrès 2025 .....	23
Visibilité et communications .....	27
Le Carrefour .....	27
Comparatif des réseaux sociaux (2023-2024 vs 2024-2025) .....	27
Collaboration avec SOQUIJ dans le cadre de notre infolettre Le Carrefour .....	27
Planification 2025-2026 .....	28
Remerciements .....	29

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres et amis,

Voici encore une belle année fructueuse et dynamique qui se termine pour la Société de criminologie du Québec. De nombreuses activités, des rencontres passionnantes et la mise en œuvre d'un réseau toujours enthousiaste ont été au cœur des 12 derniers mois qui se sont écoulés.

Parmi les grands changements de cette année, la trop lourde charge d'un double mandat – professeure à l'Université de Montréal et Présidente de la Société de criminologie – m'a amené, avec un petit pincement au cœur mais aussi la grande fierté de vous avoir accompagnés pendant plus de 6 années extraordinaires, à quitter le poste de présidente du CA. Nancy Poirier nouvelle et très jeune retraitée – après une carrière exceptionnelle du Service correctionnel du Canada – a repris le flambeau avec passion et énergie. Le bilan de l'année que vous allez lire dans les pages suivantes montre que la Société de criminologie reste encore et toujours entre d'excellentes mains!

*Marion Vacheret*



Marion Vacheret

Je joins ma voix à celle de Marion pour souligner les diverses activités de transfert de connaissances et la création d'autant d'occasions de réseautage, que la Société a mises sur pied en 2024-2025. C'est avec un grand honneur que j'ai accepté, en décembre dernier, de relever le défi de la présidence au sein de cette importante et unique institution, qui continue de réunir avec succès une multitude d'acteurs œuvrant dans le domaine de la justice pénale depuis maintenant plus de 65 ans.

C'est donc avec enthousiasme que nous amorçons l'année 2025-2026, notamment en célébrant notre 65<sup>ième</sup> anniversaire qui sera commémoré en grand lors de notre événement phare, soit le Congrès biannuel de la Société, qui aura lieu à Victoriaville les 28-29 et 30 octobre 2025. Notre 41<sup>ième</sup> congrès, fort d'un programme scientifique rigoureux et intéressant sous le thème *Penser Autrement les pratiques en Justice pénale*, sera certainement un événement à ne pas manquer! Finalement, forte de nos nouvelles expertises au sein de notre CA, la SCQ continuera à mettre sur pied des événements de qualité et à cet égard vous serez certainement sollicités à faire connaître vos besoins ou encore encouragés à vous impliquer et à faire valoir dans vos milieux respectifs l'importance et la richesse d'être membre de la Société de criminologie du Québec.

*Nancy Poirier*



Nancy Poirier

# MISSION, VISIONS, OBJECTIFS, VALEURS, MOYENS D'ACTION

Depuis 65 ans, la Société a pour mission de contribuer à l'évolution du système de justice pénale, à l'amélioration des pratiques de prévention, d'intervention et de gestion et au développement d'approches concertées. La Société occupe une place centrale et unique qui favorise le partage de connaissances entre les acteurs du système de justice pénale et elle se démarque par sa vision holistique du domaine de la criminologie. Son réseau est multidisciplinaire, ce qui permet une meilleure compréhension des phénomènes ainsi que des réflexions des plus enrichissantes. La Société se veut au carrefour de la recherche scientifique, de la pratique professionnelle et de l'action communautaire en matière de justice pénale.

Au début des années 1960, on cherche à moderniser des institutions jugées dépassées, à former un personnel qualifié et à s'appuyer sur les sciences sociales pour mieux traiter la criminalité. C'est dans ce contexte que Denis Szabo fonde la Société de criminologie du Québec, en même temps que la première maîtrise en criminologie au Canada, à l'Université de Montréal. L'objectif est de rassembler les acteurs du milieu, de coordonner les efforts de réforme et de donner une légitimité scientifique et sociale à la criminologie naissante.

En 1966, afin de répondre à ses missions, un premier congrès fut organisé. Il réunissait déjà 350 praticiens de la justice – juges, avocats, policiers, gardiens de prison, travailleurs sociaux, prêtres et spécialistes des sciences de l'homme –, dont faisait partie René Lévesque, à l'époque Ministre de la Famille et du bien-être. En 2022, les restrictions liées à la pandémie a poussé la SCQ à innover et à diversifier ses activités pour continuer à rayonner. Ainsi, en plus de ses congrès biannuels, la SCQ organise dorénavant : « Les Journées avec les experts », « Quand la recherche ren contre la pratique », « Les Rendez-vous de la Société » et « Les formations sur mesure de la SCQ ».

## MISSION

La Société de criminologie du Québec a pour mission de contribuer à l'évolution du système de justice pénale, à l'amélioration des pratiques de prévention, d'intervention et de gestion et au développement d'approches concertées.

## OBJECTIFS

Les objectifs de la Société de criminologie sont de promouvoir les échanges et les débats sur des enjeux relatifs à la criminologie et à la justice pénale, de favoriser la circulation des connaissances issues de la recherche et de la pratique; de contribuer à la recherche et à des approches concertées et de mettre en valeur les bonnes pratiques et les initiatives novatrices.

## VALEURS

Les valeurs que nous promovons sont le respect, le sens critique, la rigueur intellectuelle, l'implication et la justice.

## MOYENS D'ACTION

La richesse de la Société de criminologie réside en partie dans la variété et la multiplicité de ses moyens d'action : plateformes permettant aux praticiens et aux gestionnaires d'échanger sur leur expérience et leur pratique quotidienne, outils de diffusion, reconnaissance de l'expertise, débats publics permettant la mise en valeur des avancées ou des enjeux de la justice pénale, consultations auprès des d'experts, de chercheurs, de praticiens, de gestionnaires et des membres de la SCQ, présentation des points de vue des milieux auprès des autorités législatives ou décisionnelles compétentes.

## PUBLIC CIBLE

Notre public cible comprend les praticiens et gestionnaires des milieux de la criminologie et de la justice pénale, les étudiants et les futurs professionnels, le milieu de la recherche, et les citoyens intéressés par des questions de justice.



## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration de la Société de criminologie du Québec est constitué de 12 membres, principalement issus des différents secteurs du système de justice pénale au Québec ou d'autres milieux pertinents. Les administrateurs et administratrices se réunissent sept fois par an lors des rencontres du CA et de l'assemblée générale annuelle.

### MODIFICATION AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Trois membres du dernier conseil d'administration n'ont pas renouvelé pour un second mandat. Nous avons donc souligné les départs de Mesdames Audrey Turmel, du ministère de la Justice du Québec, Thérèse Boucher, du ministère de la Santé et des services sociaux, et Arlène Gaudreault, présidente démissionnaire de l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes. Madame Michèle Goyette est élue pour un mandat de deux ans.

En cours d'année, nous avons accepté les démissions de deux membres de notre conseil d'administration. Monsieur François Bleau, directeur-adjoint retraité du Service de police de la Ville de Saint-Eustache, en raison de son souhait de céder sa place à un représentant actif du milieu policier. Me Anny Bernier, de la Direction des poursuites criminelles et pénales du Québec, qui a accepté une nouvelle fonction soit celle de sous-ministre associée au ministère de la Justice du Québec.

Nous avons accueilli trois nouveaux membres : Mme Michèle Goyette, retraitée du secteur jeunesse, Me Danièle Roy, présidente de l'Association des avocats et avocates de la Défense du Québec, et monsieur Pierre-Mathieu Viviers, inspecteur-chef et directeur de la Direction nationale du renseignement et de l'analyse à la Sûreté du Québec.

Les membres du conseil d'administration ont également convenu de l'importance de solliciter une personne avec de l'expérience en finance et une autre avec de l'expérience en communication. Se sont donc joints mesdames Mira Kacher, chargée de mission au sein du cabinet comptable KPMG, en tant que nouvelle trésorière du conseil et Julie Grenier, spécialiste en consultation stratégique et en affaires publiques, à titre d'administratrice.

### CHANGEMENT À LA PRÉSIDENTENCE

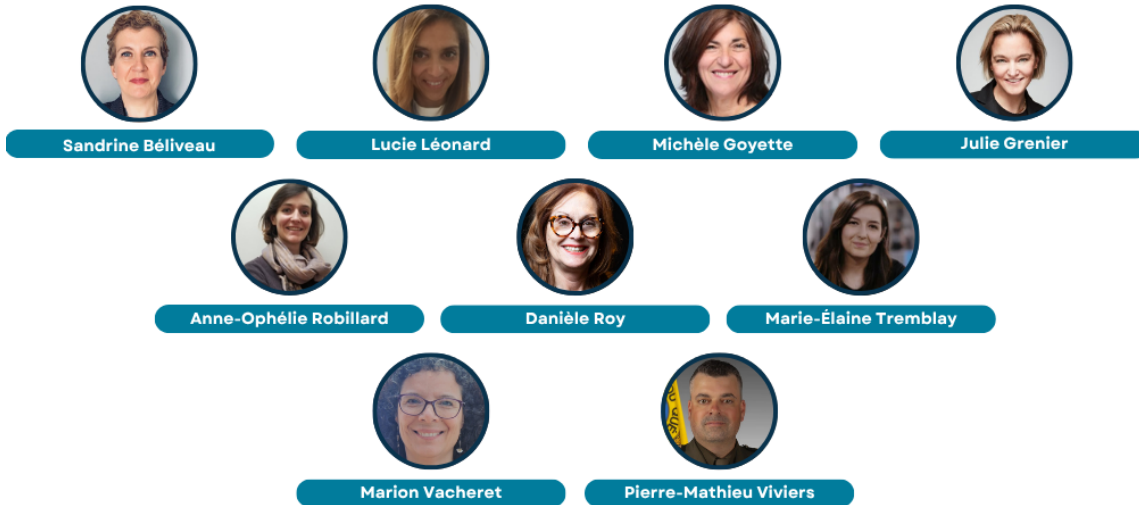
En décembre 2024, après plus de six années de dévouement et à sa demande, madame Marion Vacheret a cédé sa place. C'est madame Nancy Poirier, qui est désormais la nouvelle présidente.

Vous trouverez les mises-à-jour dans l'onglet [gouvernance](#) sur le site web.

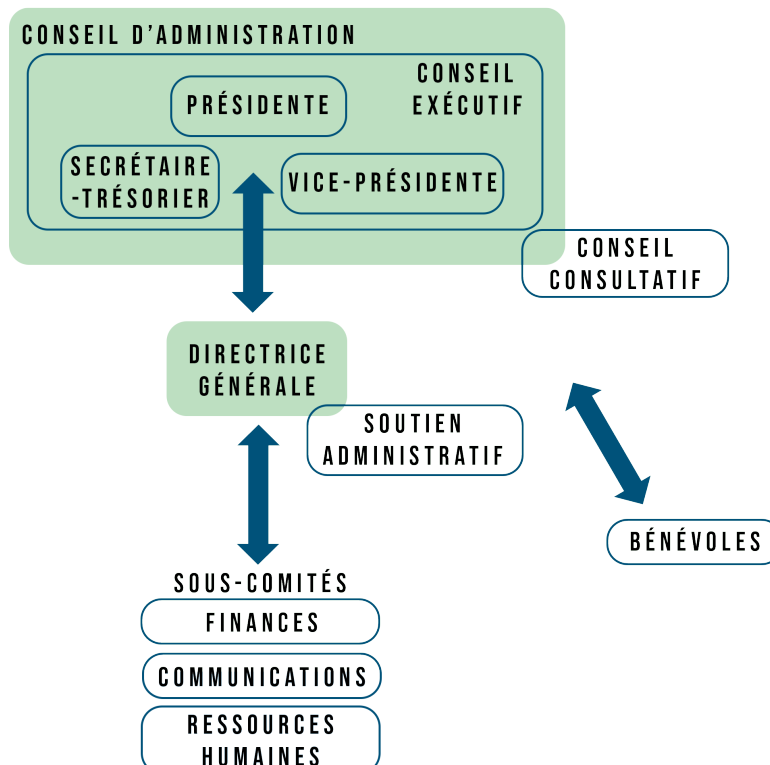
## MEMBRES DU CA



## ADMINISTRATEURS



## ORGANIGRAMME



# NOS MEMBRES

## RÉPARTITION SELON LE TYPE D'ADHÉSIONS

Types d'adhésions	2024-2025		2023-2024	
	Nb	%	Nb	%
Membres réguliers (50\$)	78	58	77	72
Membres étudiants (25\$)	27	20	15	14
Membres corporatifs (150\$)	16	12	7	6.5
Membres retraités (25\$)	9	7	6	5.6
Membres bienfaiteurs (200-350\$)	4	3	2	1.9
<b>Total</b>	<b>134</b>	<b>100</b>	<b>107</b>	<b>100</b>

Nous sommes heureux de constater que le nombre d'adhésion a accru de 25,23 % comparativement à l'an dernier. Nous avons plus que doublé le nombre d'adhésions corporatives et presque doublé le nombre d'étudiants.

## MILIEUX PROFESSIONNELS ET PROVENANCE

Milieus professionnels	Nb	%des membres	%des réponses
Criminologie	73	54	62
Droit	12	9	10
Enseignement	9	7	8
Travail social	8	6	7
Police et sécurité	6	4.5	5
Psychologie	6	4.5	5
Psychoéducation	3	2	3
Autres	17	13	0
<b>Total</b>	<b>134</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Pour les membres ayant indiqué leur formation, 62% mentionnent la criminologie, suivie du droit, 10%.

## PROVENANCE DE NOS MEMBRES

Provenance de nos membres	Nb	%
Abitibi-Témiscamingue	3	2
Bas St-Laurent	-	-
Capitale-Nationale	25	19
Centre-du-Québec	8	6
Chaudière-Appalaches	0	-
Côte-Nord	1	0.5
Estrie	4	3

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-	-
Lanaudière	6	4.5
Laurentides	2	1
Laval	8	6
Mauricie	9	7
Montréal	57	43
Nord-du-Québec	-	-
Outaouais	4	3
Saguenay-Lac-St-Jean	2	1
<b>Total</b>	<b>134</b>	<b>100</b>

Près de la moitié de nos membres indiquent provenir de la métropole, suivis de près de 20% de la capitale.






## TRAVAUX DE GOUVERNANCE

Cette année, le conseil d'administration a adopté une politique sur les prix biennaux en formalisant notamment la composition d'un jury de sélection ainsi qu'une procédure de mise en candidature.

De plus, des travaux de planification stratégique ont débuté et vont se poursuivre l'an prochain, afin d'assurer que les activités de la Société demeure pertinentes et répondent au besoin de nos membres.

Des travaux afin d'améliorer notre gestion documentaire ainsi que la révision de nos outils informatiques ont été entrepris. Cela permettra une plus grande efficacité et efficience de la Société.



# ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ

## JOURNÉE AVEC LES EXPERTS

Cette année, la Société de criminologie du Québec a organisé trois Journées avec les experts. Ces journées sont des activités regroupant des experts représentant différents milieux, sur une thématique précise en lien avec l'actualité. Elles permettent d'améliorer les connaissances, de parfaire la formation des professionnels, d'éclairer les décideurs, d'échanger sur des pratiques innovantes et de poursuivre la réflexion grâce à l'approche holistique privilégiée par la SCQ.

### 14 mai 2024 - Le bracelet antirapportement, un outil de protection en évolution

Dans le cadre de ses activités, la Société de criminologie du Québec a organisé une première Journée avec les experts, le 14 mai dernier, un événement visant à approfondir la compréhension du bracelet antirapportement (BAR), un dispositif de protection pour les victimes de violences conjugales. L'objectif de cette journée était de réunir des spécialistes pour discuter des enjeux, des avancées et des limites de cet outil afin d'informer les participants et de susciter une réflexion enrichissante chez les professionnels du domaine.

Les participants ont eu l'opportunité d'écouter des experts provenant de différents secteurs :

- Monsieur Francis Fortin, chercheur à l'Université de Montréal
- Me Karine Therrien, procureure au DPCP
- Mmes Priscilla Thiers et Maude Chiasson Sauvé, représentantes du MSP
- Me Rebecca Denney, Maison Dalauze
- Mme Dammya Loiseau, gestionnaire à la centrale 911 au SPVM
- Messieurs Marc Parent et Roger Nadeau, Commissionnaires du Québec

**SOCIÉTÉ DE CRIMINOLOGIE DU QUÉBEC**  
Au service de la justice pénale

**JOURNÉE AVEC LES EXPERTS**

**LE BRACELET ANTI RAPPROCHEMENT**  
Échanges sur cet outil de protection pour les victimes et de surveillance technologique.

**Quand et Où**  
Le 14 mai 2024 de 08h30-16h00  
Patro Villeray, 7355 AV. Christophe-Colomb, Montréal

**Conférenciers et thèmes**  
• Francis Fortin, Chercheur de l'Université de Montréal  
• Responsable du projet, Ministère de la Sécurité Publique  
• Me Karine Therrien, Procureure au DPCP  
• La réponse opérationnelle  
• Le support aux victimes et témoignage  
• L'avenir et les limites du BAR

**Inscriptions en ligne**  
[HTTPS://SOCIETECRIMINO.QC.CA/FR/EVENEMENTS](https://societecrimino.qc.ca/fr/evnements)

Patro Villeray  
Attestation de présence  
Formule Présentielle & Virtuelle

L'événement a également comporté un volet pratique mettant l'accent sur les interventions effectuées par la centrale 911 du SPVM, les responsabilités du MSP et des Commissionnaires du Québec. Nous avons également pu être informés du rôle de la Maison Dalauze dans l'accompagnement des victimes. Les intervenantes de cette maison ont partagé leurs réalités quotidiennes, soulignant l'importance du soutien continu pour les femmes victimes de violences conjugales, en particulier lors de la séparation, un moment de grande vulnérabilité.

« Très belles conférences. J'ai énormément appris. Merci beaucoup. »

« Merci, c'était très intéressant et formateur. Je n'avais pratiquement aucune notion sur le BAR donc j'en ai appris énormément !!! »

« Très appréciée. Merci beaucoup pour tout. »

## 10 octobre 2024 - Comprendre la cybercriminalité et la combattre

La deuxième Journée avec les experts a eu lieu le 10 octobre 2024 sur le thème de la cybercriminalité, un domaine en constante évolution à mesure que la technologie progresse. Cette journée enrichissante a réuni des experts de divers horizons afin d'offrir aux participants une perspective complète et actuelle des enjeux liés à la cybercriminalité.

L'objectif principal de cet événement était d'approfondir les connaissances des participants, qu'ils soient professionnels ou simplement intéressés par ce domaine, et de susciter des discussions autour des pratiques et des stratégies pour lutter contre ce phénomène. Plusieurs sujets cruciaux ont été abordés au cours de cette journée.

Les experts ont mis en lumière les tendances actuelles de la cybercriminalité, telles que la fraude en ligne, l'hameçonnage et les défis liés à la cybersécurité. La compréhension des outils utilisés par les cybercriminels et des mesures pour les contrer a été au cœur des discussions. Nos conférenciers et conférencières étaient :

- Mayah Allieh, du Service des cyberenquêtes du Service de police de Montréal
- Andréanne Bergeron, directrice de recherche chez GoSecure.
- Jenny Charest du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)
- Lise Chovino, co-coordonnatrice générale à la Stratégie et au développement chez Co-Savoir
- Benoit Dubé, directeur adjoint à la Sûreté du Québec
- Benoit Dupont, professeur titulaire à l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en cybersécurité,
- Sara-Ève Levac, avocate et analyste chez Option consommateurs
- Nicole Frenette, directrice de la Division de la Recherche pour Sécurité publique Canada,
- Marie-Christine Michaud de l'Association québécoise Plaidoyer Victime (APVQ)
- Samuel Milot, policier éducateur à Trois-Rivières
- Me Joanny St Pierre, procureure au DPCP,

Arlène Gaudreault, pionnière dans le domaine de la victimologie, a habilement animé cette discussion et a su guider les échanges entre les intervenants avec expertise et professionnalisme.

La journée a permis de démontrer que la lutte contre la cybercriminalité nécessite une approche holistique, combinant criminologie, technologies avancées et collaboration internationale. Bien que la numérisation des activités criminelles présente des défis complexes, elle offre aussi des opportunités pour innover dans la cybersécurité et protéger efficacement nos communautés.

The infographic is titled "JOURNÉE AVEC LES EXPERTS SOUS LA THÉMATIQUE DE LA CYBERCRIMINALITÉ". It features the logo of the "SOCIÉTÉ DE CRIMINOLOGIE DU QUÉBEC" and the address: "Au Patro Villieray 7355 Ave Christophe-Colomb #1-R, Montréal, Québec H2R 2S5".

**A VOTRE AGENDA**  
10 octobre 2024  
8h30 à 16h30  
Attestation de présence pour formation continue

**CONFÉRENCIERS**  
Benoit Dupont/UEM et Chaire de recherche du Canada en Cybersécurité  
Nicole Frenette/Sécurité publique du Canada/Division de la recherche  
Maya Allieh/SPVM/Module Cyberenquête  
Benoit Dubé/Sûreté du Québec/Enquêtes criminelles  
Me Joanny H. St-Pierre/DPCP  
Andréanne Bergeron/UEM et GoSecure

**TABLE RONDE**  
Les bonnes pratiques en prévention de la cybercriminalité  
SERVICE DE POLICE DE LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES, CAVAC, CO-SAVOIR, ASSOCIATION QUÉBÉCOISE PLAYDOYER-VICTIMES

**POUR VOUS INSCRIRE**  
[SOCIETECRIMINO.QC.CA](http://SOCIETECRIMINO.QC.CA)

Cette journée a confirmé que l'union des efforts et la formation continue sont essentielles pour anticiper et prévenir les crimes de demain.

*« Les personnes invitées étaient vraiment intéressantes et ont contribué à la mise à jour des connaissances. Ce fut une occasion aussi idéale en termes de réseautage. »*

*« Excessivement intéressante! »*

*« Merci, très intéressantes présentations. »*

*« Merci, j'ai beaucoup appris »*

*« Merci pour cette journée. Très intéressant. Bravo à tous les panélistes »*

*« Un gros merci aux formateurs et à l'équipe. Très enrichissant »*

*« Très apprécié sur toute la ligne! »*

*« C'était excellent. Merci! »*

*« Félicitation à l'équipe et aux formateurs. »*

### 13 février 2025 - Santé mentale, gestion de risque et violence : Le Québec en mode solution

Le 13 février 2025 nous avons tenu notre troisième et dernière Journée avec les experts de l'année. Cette journée dédiée à la santé mentale fut un véritable succès ! Notre programmation des plus enrichissantes a attiré un public de 187 participants, battant ainsi des records de participation et ce, malgré une météo capricieuse. L'organisation a été le fruit d'un travail collectif mené par un comité organisateur mobilisé et a permis d'explorer plusieurs facettes de la santé mentale au Québec, un sujet particulièrement pertinent dans le contexte social et juridique actuel. Ainsi, nous avons pu compter sur la présence de ces professionnels afin de nous présenter leur expertise :

- Dr. Kim Bédard-Charrette, psychiatre à l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel
- Julie Bérubé, agente de liaison pour la Commission d'examen des troubles mentaux (CETM)
- Émy Cloutier, CETM
- Me Marie-Ève Corney-Robichaud, CETM
- Anne Crocker, professeure titulaire au département de psychiatrie et d'addictologie ainsi qu'à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et directrice de la Recherche et de l'Enseignement Universitaire de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel
- Fady Dagher, directeur du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM)
- Dr. Mathieu Dufour, psychiatre à l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

- Cédrick Gray-Lehoux, conseiller de la Commission de la Santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL)
- Me Géhane Kamel, Coroner en chef adjointe
- Mathieu Morel-Bouchard, directeur adjoint à la Direction des services professionnels – Volet mission nationale de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel
- Josée Rioux, présidente de l'Ordre professionnel des criminologues du Québec (OPCQ)
- Julie St-Arnaud, coordonnatrice provinciale du service d'agents de liaison au Ministère de la Sécurité publique

Les interventions et les recommandations présentées lors de cette journée ont mis en lumière l'importance d'une approche intersectorielle pour le suivi des individus en contact avec le système judiciaire ayant des troubles mentaux. Elles ont également souligné le rôle crucial des corps policiers, des criminologues, des psychiatres et des commissions d'examen dans l'amélioration du cadre législatif et opérationnel afin de prévenir des tragédies similaires à celle de Maureen Brault. L'accent a été mis sur la nécessité d'une coordination améliorée, d'une meilleure formation des intervenants et d'une approche plus inclusive et respectueuse des droits des individus en crise.

Pour conclure, cette journée a permis de mettre en lumière les défis et les pistes de solutions concernant la santé mentale au Québec et elle a offert aux professionnels un espace précieux pour échanger et apprendre sur ce sujet crucial.

*« Étant intervenant dans un projet qui accompagne les personnes qui font une demande P38 pour un ou une proche, la dernière présentation était très pertinente. Merci! »*

*« Présentation intéressante et éclairante »*

*« Merci pour cette présentation intéressante »*

*« Très intéressant et pertinent. Merci »*

## QUAND LA RECHERCHE RENCONTRE LA PRATIQUE

La Société de criminologie du Québec a poursuivi son engagement conclu dans le cadre de trois ententes de partenariat qui visent à diffuser la recherche dans une forme vulgarisée pour des intervenants, des gestionnaires et des décideurs, la première, avec la Chaire de recherche en réinsertion sociale des personnes contrevenantes, la deuxième avec le programme RÉ(SO) 16-35 et la troisième avec la Chaire UNESCO de recherche appliquée sur l'éducation en prison.

En 2024-2025, nous avons été impliqués dans les travaux des deux derniers partenaires.

La Société de criminologie du Québec a coorganisé deux événements dans le cadre de ses activités *Quand la recherche rencontre la pratique*, qui visent à diffuser la recherche dans une forme vulgarisée pour des intervenants, des gestionnaires et des décideurs. Le premier événement s'est tenu à Québec en collaboration avec le groupe de recherche RÉ(SO) 16-35, la Chaire de recherche en réinsertion sociale des personnes contrevenantes et le Centre international de criminologie comparé (CICC). Le deuxième s'est tenu à Montréal en partenariat avec la Chaire UNESCO de recherche appliquée sur l'éducation en prison, l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), l'Université de Montréal, l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec (l'ASRSQ), l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) (l'UNESCO-UIL) et l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (l'ICÉA).

### RÉ(SO) 16-35

Les activités comme la programmation mise en place par le programme *RÉ(SO) 16-35*, tant celles qui s'intéressent aux trajectoires de désistement que celles qui se penchent sur les liens de collaboration entre les acteurs, sont au cœur d'une réflexion essentielle sur les enjeux entourant la judiciarisation des jeunes et sur les mesures pouvant être prises pour favoriser leur réintégration sociale. L'approche de partenariat entre les milieux qui est favorisée par ce programme de recherche s'inscrit totalement dans la vision de la Société de criminologie.

Au niveau de la mise en oeuvre de son engagement, la Société de criminologie collabore au transfert des connaissances. Notamment, outre la diffusion de diverses publications issues de l'équipe de recherche sur ses réseaux sociaux, elle est représentée au comité de mobilisation et de transfert des connaissances et participe à la co-organisation d'événements basés sur des

échanges interdisciplinaires entre tous les milieux de la justice. Sa directrice générale a fait partie du comité de direction de contenu dans le but de publier un livre sur le désistement et la (ré)intégration sociocommunautaire. La contribution de la SCQ a permis de renforcer le lien entre la recherche, les pratiques professionnelles et la réalité vécue des jeunes concernés, notamment grâce à l'expérience professionnelle antérieure de sa directrice générale.

L'implication de la Société de criminologie du Québec au programme ré(so) est estimée à 15 jours

## PARTAGE DE RÉFLEXIONS SUR LA (RÉ)INTÉGRATION SOCIOCOMMUNAUTAIRE

**CONFÉRENCE ET TABLE RONDE D'INTERVENANT.E.S**  
Comment accompagner les personnes judiciairisées (16-35 ans) en 2024?

**QUAND LA RECHERCHE RENCONTRE LA PRATIQUE : PARTAGE DE RÉFLEXIONS SUR LA (RÉ)INTÉGRATION SOCIOCOMMUNAUTAIRE**

**PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE DE LA RÉINSERTION SOCIALE**

**LANCEMENT DU LIVRE**  
Désistement et (ré)intégration sociocommunautaire : l'expérience de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans

**9H ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU (RÉ)SO 16-35**

**Université Laval Local POL-2113 et Plateforme Zoom**

**DATE** 📅 **31 MAI 2024**  
**HEURE** 🕒 **13H**

Co-organisé par :

**(RÉ)S 16-35**  
Réinsertion sociocommunautaire

**SOCIÉTÉ DE CRIMINOLOGIE DU QUÉBEC**  
Association de services de réhabilitation sociale

**CICC**  
Centre international de criminologie comparée

Le 31 mai 2024, la Société de criminologie du Québec, en partenariat avec RÉSO 16-35, la Chaire de recherche en réinsertion sociale des personnes contrevenantes et le Centre international de criminologie comparée (CICC), a organisé un événement réunissant 138 participants autour de la thématique de la (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés.

Cette rencontre a été marquée par une conférence de monsieur David Henry, directeur général de l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ), qui a

abordé des sujets-clés comme le désistement du crime, l'importance du réseau social informel dans le processus de réinsertion, ainsi que la nécessité d'une approche individualisée et à long terme.

À la suite de la conférence, une table ronde a permis à des experts et à des intervenants, tels que monsieur Jason Bowles (PECH), madame Ruth Gagnon (Société Elizabeth Fry), madame Valérie Piché (Maison Carignan) et madame Karine St-Hilaire (Bureau du palais de justice de Québec), de réagir aux réflexions de monsieur Henry et de discuter des meilleures pratiques pour favoriser la réinsertion sociocommunautaire des jeunes adultes judiciairisés.

Lors de l'événement des outils importants ont été présentés, notamment l'Observatoire de la réinsertion sociale, une plateforme qui centralise les informations sur les politiques et les programmes de réinsertion sociale au niveaux provincial, fédéral et international. Enfin, le lancement du livre *"Désistement et (ré)intégration sociocommunautaire : l'expérience de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans"* a clôturé l'événement, apportant une perspective pratique à travers les témoignages de jeunes ayant vécu ces processus. Mentionnons que Virginie Asselin Maher, directrice générale de la Société de criminologie du Québec, faisait partie du comité de la direction du contenu pour ce récit.

Ce fut une occasion enrichissante de croiser les perspectives de la recherche et de la pratique sur un enjeu crucial, favorisant un dialogue constructif entre chercheurs, intervenants et acteurs du milieu de la justice pénale.

Le lancement du livre *Désistement et (ré)intégration sociocommunautaire : l'expérience de jeunes judiciarisés de 16 à 35 ans*, en collaboration avec RÉ(SO) 16-35 a ainsi ajouté une dimension pratique et tangible aux échanges et aux réflexions autour du désistement et de la réintégration sociocommunautaire des jeunes judiciarisés. Après plusieurs mois de travail, ce recueil de récits fut publié auprès de la Coop Les affranchis. <https://lesaffranchis.coop/boutique/percep-sillons/>



Ce livre présente les récits de 18 jeunes ayant vécu un parcours de judiciarisation, de désistement de leur délinquance, et de réintégration dans la société. Les témoignages, qui vont de l'expérience personnelle à la réinsertion sociocommunautaire, sont accompagnés d'œuvres artistiques réalisées par des jeunes artistes émergents, présentant une interprétation visuelle des récits.

Ce recueil se veut un outil interactif et pédagogique à la fois pour les intervenants sociaux et pour les jeunes concernés, en offrant des pistes de réflexion et des ressources pratiques sur le terrain. Il aborde les défis rencontrés par ces jeunes, leur vulnérabilité et les parcours qui les ont menés à retrouver un espoir, loin de la délinquance. Le projet s'inscrit dans une approche clinique et interactive, avec une intention de sensibiliser et d'informer le public sur des sujets cruciaux, tout en proposant des solutions concrètes pour accompagner les jeunes judiciarisés dans leur réinsertion.

La publication s'inscrit dans une volonté de rendre accessible et de vulgariser certains concepts afin que les professionnels, les chercheurs, mais aussi la population générale puisse consulter des ressources pertinentes sur ces enjeux. Cela concorde parfaitement avec la vision, les objectifs et les valeurs de la SCQ.

#### CHAIRE UNESCO DE RECHERCHE APPLIQUÉE SUR L'ÉDUCATION EN PRISON

La Société de criminologie du Québec siège sur le comité directeur de la Chaire. Son mandat est d'assurer son soutien ainsi que de fournir un avis externe sur les priorités stratégiques, la gouvernance, le plan d'action, les activités, la recherche de financement ainsi que sur la cohérence interne de la Chaire avec sa mission, ses valeurs et ses mandats.

En plus des deux réunions annuelles, la SCQ a siégé sur le comité organisateur du congrès « *Les rencontres internationales de Montréal sur l'éducation en prison* » à cinq reprises pour définir les thématiques du congrès, évaluer les propositions de communications reçues, choisir les conférenciers invités en plénière, décider des exonérations tarifaires pour certains profils de présentateurs et finalement pour effectuer un retour global sur le déroulement du congrès.

Notre présidente sortante Marion Vacheret a été invitée à prononcer quelques mots d'ouverture le deuxième jour du congrès pour présenter les travaux de la journée et la conférence plénière de Mme Corinne Rostaing, professeure à l'université Lyon II.

La Société a assuré la gestion des inscriptions à l'aide de notre plateforme transactionnel ainsi qu'à la diffusion de l'événement. Nous estimons à 16 jours notre implication en 2024-2025.

## PREMIÈRE ÉDITION DES RENCONTRES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL SUR L'ÉDUCATION EN PRISON

La Société québécoise de criminologie a co-organisé la première de *Rencontres internationales de Montréal sur l'éducation en prison*, un événement majeur qui s'est tenu du 16 au 18 octobre 2024 à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM).

Madame Marion Vacheret, présidente sortante de la SCQ et professeure de criminologie à l'UDEM, faisait partie du comité scientifique tandis que notre directrice générale Virginie Asselin Maher, a contribué à la gestion des inscriptions et à la diffusion de l'événement qui a attiré 132 participants du monde entier, offrant une belle occasion de promouvoir la Société de criminologie du Québec à l'international.

L'objectif de cet événement était d'explorer les recherches et les pratiques en éducation carcérale, en mettant en avant des pratiques citoyennes et communautaires innovantes dans l'éducation formelle, non formelle et informelle. Il a permis des échanges d'idées entre des participants venant de divers horizons et juridictions.

Les Rencontres internationales de Montréal sur l'éducation en prison se sont distinguées par la diversité des perspectives et des expériences partagées. Aux côtés des chercheurs et praticiens, des personnes anciennement incarcérées ont témoigné de l'impact réel de l'éducation sur leur réinsertion sociale. Les arts ont également occupé une place essentielle, notamment grâce au collectif Art Entr'Elles, qui utilise la création artistique pour redonner une voix et une identité aux femmes incarcérées. Ces témoignages ont montré que l'éducation en prison n'est pas seulement un processus de transmission de connaissances, mais un acte humain favorisant l'autonomie, l'expression de soi et la reconstruction sociale.

Les conférences plénières ont enrichi cette réflexion en apportant des perspectives complémentaires sur les enjeux cruciaux liés à l'éducation en prison. Des intervenants internationaux tels que Corinne Rostaing (France), Cormac Behan (Irlande), Mneesha Gellman (États-Unis), Marisa Belausteguigoitia Rius (Mexique) et Geraldine Cleere (Irlande) ont abordé des thématiques majeures, telles que :

- L'éducation comme outil de (re)construction de dignité humaine, capable de redonner un sens à la vie en détention.
- Les défis structurels associés à la mise en place de programmes éducatifs en prison.
- Les réussites inspirantes où l'art et l'éducation s'unissent pour offrir une seconde chance aux détenus.

Ces échanges ont renforcé l'impact des Rencontres, en mettant en lumière l'importance d'une approche intégrée qui combine connaissances, pratiques et expressions culturelles. Ils ont



également permis de poser les bases de nouvelles collaborations telles que des partenariats internationaux pour des recherches communes, la création d'une communauté de pratique pour mieux partager les ressources. Ils ont également suscité une réflexion sur la nécessité d'organiser des événements plus accessibles (hybrides ou délocalisés) pour surmonter les défis liés aux visas ou aux antécédents judiciaires.

Le colloque a rassemblé des gens de plusieurs horizons disciplinaires, linguistiques et géographiques :

- chercheur.euse.s (criminologie, sociologie, travail social, éducation, philosophie, psychologie, droit),
- enseignant.e.s, gestionnaires, conseiller.ère.s pédagogiques, étudiant.e.s de cycles supérieurs et incarcéré.e.s,
- décideur.e.s politiques, intervenant.e.s communautaires et enquêteur.trice.s professionnel.le.s.

Le public se composait quant à lui d'une majorité de chercheur.euse.s et de praticien.ne.s œuvrant dans le milieu de l'éducation en prison à l'international et au Canada. On comptait aussi des personnes étudiantes ainsi que certaines personnes du grand public, dont des personnes anciennement judiciairisées.

#### CHIFFRES

Premier événement bilingue, 3 jours de conférences, 15 pays et 4 continents, 132 personnes inscrites et 44 communications

### **LES RENDEZ-VOUS DE LA SOCIÉTÉ**

Annuellement, la Société offre gratuitement une activité organisée en partenariat avec les milieux universitaires sur une base régionale. Malheureusement, cette année, nous n'avons pu offrir ces activités avec l'Université Laval à Québec, l'Université de Montréal et l'Université du Québec en Outaouais, en raison de difficultés opérationnelles.

### **ACTIVITÉ SUR MESURE**

L'un de services offerts par la Société de criminologie du Québec est de concevoir une activité sur mesure qui peut, en fonction des besoins des demandeurs, prendre diverses formes, comme une consultation, une formation, un atelier, un séminaire, etc. Nous trouvons la formule et les experts qui sont les plus adaptés pour s'exprimer devant vos collaborateurs. Pour en savoir davantage, voici le lien sur notre site Internet [Nos activités](#).

Cette année, nous avons répondu à une demande de conférence sur la cybercriminalité du Barreau de Laval et une demande d'animation d'une formation basé sur les expériences des équipes mixtes d'intervention policiers et intervenants communautaires (EMIPIC) de la Sûreté du Québec.

#### La cybercriminalité – Barreau de Laval 4 décembre 2024

Une des conférences tenues lors de notre Journée avec les experts sur la cybercriminalité a été offerte gracieusement pour la journée de formation du 4 décembre du Barreau de Laval. Me Joanny Saint-Pierre du DPCP a accepté d'adapter sa présentation pour cette occasion. Nous

tenons à remercier Mme Jocelyne Rancourt qui a initié cette activité en partenariat avec la Société de criminologie du Québec.

#### Le partage d'expériences des ÉMIPIC - Sûreté du Québec 19 mars 2025

Notre présidente, Nancy Poirier a accepté un mandat de la Sûreté du Québec en collaboration avec Rémi Boivin, professeur à l'Université de Montréal. Ils ont analysé quelques vignettes cliniques, déterminées par les équipes mixtes d'intervention policiers et intervenants communautaires (ÉMIPIC) concernant des situations complexes vécues au cours de la dernière année auprès de clients en situation de vulnérabilité. Cette formation a été dispensée le 19 mars 2025 à Mascouche au Quartier général de la Sûreté du Québec. Cette journée a permis d'utiliser le savoir-faire et l'expertise de chacune des équipes et des formateurs, pour faire progresser les impasses et explorer des pistes de solutions applicables pour toutes les équipes ÉMIPIC présentes.



En plus des commentaires élogieux reçus de la part des participants et participantes sur la qualité de l'animation ainsi que du contenu de la formation, notre présidente nous a fait part de ses propres commentaires.

*J'aimerais souligner les impressionnantes qualités présentées par les membres ÉMIPIC ayant participé à cette formation. Ils ont démontré une ouverture d'esprit et un savoir-être remarquable. Leur côté humain et leurs compétences marquées dans leurs champs de pratique respectifs me sont apparus comme des atouts importants leur permettant d'intervenir sécuritairement et efficacement auprès d'une clientèle présentant des défis complexes (itinérance, santé mentale, abus de substance, isolement social). Ces équipes ont démontré avoir la capacité de développer une collaboration hors du commun avec les usagers, les partenaires et les différents acteurs impliqués, ce qui leur permet certainement de contribuer à la protection du public tout en*

*offrant du soutien spécialisé, en diminuant le syndrome des portes tournantes et en soutenant les usagers à retrouver dignité, autonomie et réappropriation de leur existence.*

*Merci à tous les participants pour leur engagement et leur compétence. Votre travail contribue à avancer vers un avenir meilleur et plus collaboratif.*

*Nancy Poirier*

Voici quelques rétroactions positives reçues à la suite de cette formation sur mesure. Nous avons recueilli ce que les participants ont particulièrement apprécié :

1. **Des échanges enrichissants** 🤝 : Les discussions et réflexions en groupe ont permis de partager des expériences et de trouver des solutions ensemble.
2. **L'interactivité et la participation** 🎯 : Un format dynamique et pertinent, avec beaucoup de notions concrètes et des exemples pertinents.
3. **L'expertise de la formatrice** : Un mélange de notions théoriques et de cas complexes, animé par une formatrice compétente.
4. **Les styles d'attachements** 📖 : Une exploration des styles d'attachements, utiles pour comprendre les dynamiques interpersonnelles des clients.
5. **La collaboration entre équipes** 🛠️ : Échanges entre policiers et intervenants communautaires, mettant en lumière des perspectives communes sur le travail à accomplir de même qu'un partage sur les meilleures pratiques.
6. **Contenu de qualité** 📚 : Les participants ont trouvé le contenu très intéressant et pertinent, avec des vignettes cliniques et des analyses approfondies qui ont enrichi leur compréhension.
7. **Organisation impeccable** 📅 : Une animation excellente, des outils pédagogiques efficaces, et une répartition du temps somme toute bien dosée ont contribué à rendre la formation constructive et organisée.
8. **Application des notions** 🧠 : Une grande majorité des participants (85.71%) pense pouvoir appliquer rapidement et régulièrement les notions élaborées durant la formation.



## NOS RESSOURCES HUMAINES BÉNÉVOLES

Il est difficile de quantifier les heures de bénévolat sur lesquels la Société de criminologie a pu compter.

Nos bénévoles élaborent la totalité des publications du bulletin mensuel aux membres Le Carrefour. La rédaction d'articles, la recherche de collaboration, la mise en page et la révision linguistique de nos quatre parutions requièrent facilement 140 heures.

L'organisation des activités dont *La journée avec les experts* exige également beaucoup de travail bénévole. Du choix de la thématique à la tenue de l'activité en passant par la recherche des experts, plusieurs bénévoles se mobilisent. La journée de l'événement, ils et elles sont présents pour faciliter l'accueil, s'occupent notamment de l'audiovisuel, de la gestion du clavardage, de l'animation, de la gestion du temps, de la prise de notes et de photos. Une évaluation minimale serait de 375 heures.

Les membres du conseil d'administration donnent aussi de leur temps gratuitement. Ils participent aux réunions d'administration, aux comités de travail portant sur les communications, les finances et les ressources humaines. Ils sont également présents à diverses activités dont l'assemblée générale annuelle. Leur implication serait de plus de 600 heures par année.

Un estimé de 1115 heures à 20\$ l'heure équivaldrait à 22 300\$. À cela, nous n'avons pas comptabilisé les temps de déplacement, les heures de préparation pour les différentes réunions et la précieuse disponibilité pour répondre à certaines urgences.

## ACTIVITÉ DE RECONNAISSANCE DES BÉNÉVOLES

**Semaine de l'action bénévole : Une visite passionnante au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale (LSJML)**

Dans le cadre de la **Semaine de l'action bénévole**, qui a eu lieu du 14 au 20 avril 2024, nous avons eu le plaisir d'organiser une activité de reconnaissance pour honorer nos bénévoles, acteurs-clés de notre mission. Nous avons eu la chance de pouvoir compter sur l'implication du



Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale (LSJML) qui a accueilli notre groupe de bénévoles, en lui offrant une visite guidée exclusive de son environnement de travail.

L'événement a permis à nos bénévoles de découvrir de manière immersive le travail fascinant et essentiel du LSJML, un acteur incontournable dans l'investigation judiciaire et médicale. Nous avons eu le privilège d'être guidés par madame Julie Tardif, adjointe exécutive, qui a su rendre cette visite aussi instructive qu'inspirante, en partageant avec nous des insights précieux sur les différentes facettes du travail effectué au laboratoire.

Nous tenons à remercier chaleureusement madame Suzanne Marchand, directrice générale du LSJML, ainsi que tout le personnel du laboratoire pour leur accueil et leur générosité. Leur expertise et leur passion ont fait de cette activité un moment de partage unique, renforçant encore plus l'importance du bénévolat et de l'implication dans des causes aussi cruciales pour notre société. Cette visite a non seulement permis à nos bénévoles de mieux comprendre le rôle fondamental du LSJML, mais elle a également été l'occasion de souligner l'importance de l'engagement bénévole, un geste multidimensionnel qui enrichit tant ceux qui y participent que ceux qui en bénéficient. Comme le dit si bien l'adage, **bénévolat, c'est briller** – et nos bénévoles, en contribuant à faire rayonner des valeurs et des talents au sein de notre communauté, continuent à illuminer les chemins du progrès.

Nous avons également tenu un dîner en janvier regroupant des membres du conseil d'administration et des bénévoles afin de remercier ces derniers de leur engagement envers la Société de criminologie du Québec et de reconnaître leur apport inestimable.

## CONGRÈS 2025

À tous les deux ans, la Société de criminologie du Québec organise un congrès dont le thème découle des échanges entre les membres du conseil consultatif en vue d'orienter nos choix en fonction des sujets qui les interpellent dans leur secteur respectif d'intervention.

L'organisation du prochain Congrès 2025 fait l'objet d'une planification rigoureuse. Inspirés des échanges avec les membres du Conseil consultatif de la Société, nous avons déjà déterminé le thème: ***Penser autrement les pratiques en justice pénale***. Le comité organisateur du Congrès 2025 est composé de :

- Rémi Boivin, professeur et chercheur, École de criminologie de l'Université de Montréal
- Christine Desjardins, Conseillère en recherche – Direction générale adjointe de la modernisation et de la performance correctionnelle, Ministère de la Sécurité publique du Québec
- Arlène Gaudreault, criminologue, membre du comité des partenaires de la Société de criminologie du Québec
- Roxane Martel Perron, Gestionnaire principale, Sécurité publique et Justice, PricewaterhouseCoopers (PWC)
- Nadia Piedade, criminologue en pratique privée, membre de la Société de criminologie du Québec et bénévole
- Nancy Poirier, criminologue –conseillère spéciale – Services de Santé, Service correctionnel du Canada, présidente du conseil d'administration de la Société de criminologie du Québec

- Bastien Quirion, Professeur titulaire - Département de criminologie, Université d'Ottawa
- Manon Saucier, Doctorante en psychologie: profil recherche, concentration études familiales - Agente administrative CIUSSS MCQ, Université du Québec à Trois-Rivières
- Hélène Simon, vice-présidente du conseil d'administration de la Société de criminologie du Québec
- Marion Vacheret, professeure titulaire, chercheure, CRDP et CICC et présidente du conseil d'administration de la Société de criminologie du Québec
- Pierre-Mathieu Viviers, Inspecteur-chef - Directeur - Direction nationale du renseignement et de l'analyse, Sûreté du Québec, membre du conseil d'administration de la Société de criminologie du Québec

### Thématique du congrès

Au fil des décennies, la pratique criminologique a évolué au gré des nouveaux défis auxquels elle s'est trouvée confrontée. D'une part, le champ de pratique de la criminologie s'est déployé vers de nouvelles populations. D'autre part, des pratiques novatrices en justice comme de nouvelles approches d'interventions se sont développées au sein des différentes agences du système pénal. Au cœur des préoccupations actuelles se retrouvent aujourd'hui des dimensions liées aux transformations de la criminalité, à la multiplication et à la complexification des vulnérabilités des populations prises en charge, à la mise en œuvre de structures de prise en charge spécifiques et le développement de l'expertise des professionnels. L'ensemble de cette évolution a mis en relief la présence d'enjeux multiples (collaborations intersectorielles, accompagnement des populations dans le dédale pénal, besoins de formation professionnelle et de soutien des intervenants, etc.) et au développement de pratiques et d'actions concertées novatrices.

Dans le cadre de ce congrès, nous vous proposons ainsi de réfléchir et de débattre sur ces transformations des pratiques ainsi que sur leurs différentes adaptations et sur leurs innovations, que ce soit en termes de collaborations entre instances, de formation du personnel ou de prise en charge des populations desservies. Ces trois (3) jours de rencontres visent ainsi à mettre en lumière les solutions et les innovations qui ont pu ou qui pourraient émerger et à mettre en valeur de nouvelles approches ou façons de voir. Plusieurs sous thèmes sont au cœur de nos préoccupations.

- **Prévenir.** Les problématiques rencontrées par les personnes judiciairisées et vulnérables se sont complexifiées au cours des décennies. Comment penser la prévention aujourd'hui?
- **Intervenir.** Au cœur des pratiques, les notions d'aide et de contrôle sont complémentaires. Comment travailler dans un contexte de complémentarité des rôles ? Quelles sont les meilleures pratiques ou les meilleures actions mises en place face aux personnes judiciairisées et vulnérables? Sont-elles suffisantes pour répondre aux défis du futur dans la prise en charge?
- **Collaborer.** La collaboration entre les instances de la chaîne pénale rencontre de multiples défis. De nombreuses initiatives ont été développées au cours des dernières années, mais il reste encore beaucoup à accomplir. Quelles propositions ou quels changements pourraient favoriser de meilleures collaborations et éviter les trous dans la prise charge? Comment mettre en place une approche participative avec les parties prenantes ?
- **Former.** La formation du personnel est au cœur de l'amélioration des pratiques. Quelles formations proposées et quels en sont les impacts sur le personnel, l'organisation, le prestataire de service? À quelles difficultés et à quels enjeux ces formations sont-elles confrontées? À quels besoins répondent-elles?

- **Prendre soin.** Les acteurs de la chaîne pénale, qu'ils soient intervenants ou personnes prises en charge, vivent de nombreuses difficultés et enjeux. Fatigue de compassion, sur-judiciarisation, double victimisation, traumatismes, etc... Comment ces besoins sont-ils pris en charge? Quelles sont les solutions ou l'avenir du soin que l'on peut apporter à ces personnes?

### Participation attendue :

Si l'on se fie au nombre d'inscriptions aux éditions antérieures du Congrès de la SCQ, nous prévoyons recevoir plus de 250 participant.es à Victoriaville à l'automne 2025.

Plus particulièrement l'élaboration bien avancée de notre programme prévoit la participation de

- 1) Chercheurs et étudiants des domaines du droit, de la criminologie, de la psychologie, de la sociologie, de la psychoéducation et du travail social provenant des Universités de Montréal, du Québec à Trois Rivières, Laval, du Québec en Outaouais, d'Ottawa, McGill, Sherbrooke, Moncton, de l'Institut Québécois de Réforme du Droit et de la Justice, du Centre de Prévention de la radicalisation menant à la violence et du Cégep Marie-Victorin.
- 2) Professionnels et gestionnaires issus de milieux d'intervention très variés : la Commission Santé et Services Sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, le Centre de justice des premiers peuples, la Fondation des Gardiens Virtuels, le CRIPHASE, Équijustice, A cœur d'hommes, le Service correctionnel du Canada, le CRC Essor, le Centre de services de justice réparatrice, le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale, l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux (IUPLSSS), Relais Famille, la Ville de Montréal, Rebâtir/Commission des services juridiques, des centres d'aides aux victimes d'acte criminel, la Sûreté du Québec et Alter Justice, l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec, le ministère de la Sécurité publique du Québec, le ministère de la Justice du Québec et le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

**PENSER AUTREMENT LES PRATIQUES EN JUSTICE PÉNALE**

**28 OCTOBRE**

- 10h00 Accueil
- 13h00 à 13h15 Mot de la présidente Nancy Paier, criminologue
- 13h15 à 14h45 Plénières
  - Penser autrement la réinsertion sociale**
  - Penser autrement l'intervention auprès des personnes judiciairisées: réflexions à partir du bilan des 30 dernières années** Bastien Quirion, professeur au département de criminologie de l'Université d'Ottawa
  - Les transformations en matière de réinsertion sociale et d'encadrement communautaire** David Henry, criminologue, directeur général de l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec de 2016 à 2024
- 15h15 à 16h45 Ateliers Bloc A
- 17h15 à 18h00 Plénière
  - Penser autrement la justice**
  - Les relations entre l'univers médiatique et l'univers judiciaire** Isabelle Richer, journaliste judiciaire et animatrice à Radio-Canada
- 18h30 Soirée

**29 OCTOBRE**

- 8h30 à 10h00 Plénières
  - Penser autrement les approches d'intervention**
  - Perspectives autochtones sur la guérison et la réinsertion sociale** Cindy Wyde, professeure à l'école de travail social de l'Université d'Ottawa
  - Nouvelles approches en santé mentale - innovations et modernisations, soigner sans contraindre** Anne Crocker, professeure au département de psychiatrie et d'addictologie ainsi qu'à l'école de criminologie de l'Université de Montréal
- 10h40 à 12h00 Plénière
  - Penser autrement les approches d'intervention**
  - Communautés Premières Nations : État de situation, enjeux de réinsertion et gouvernance** Odric Cray Lohoux, conseiller en initiatives de justice, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador
- 13h30 à 15h30 Ateliers Bloc B
- 16h00 à 17h30 Plénières
  - Penser autrement les pratiques auprès des victimes**
  - L'évolution des droits des victimes. La Charte canadienne des droits des victimes a-t-elle été un levier pour agir autrement?** Arlene Caudreault, criminologue, membre fondateur et ex-présidente de l'Association québécoise Plaidoyer Victimes
  - Penser autrement l'intervention auprès des plus vulnérables - Le Tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale** Claudine Simon, criminologue, coordonnatrice du Tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale au Ministère de la Justice du Québec
- 19h30 Banquet aux couleurs du 65<sup>e</sup> anniversaire de la SCQ

**30 OCTOBRE**

- 8h30 à 10h00 Ateliers Bloc C
- 10h30 à 11h15 Plénière
  - Penser autrement les pratiques en centres jeunesse**
  - Vers une véritable transformation sociale au bénéfice de nos jeunes** Lesley Hill, directrice nationale de la protection de la jeunesse et sous-ministre adjointe à la protection de la jeunesse, Sous-ministère à la protection de la jeunesse, Ministère de la Santé et des Services sociaux
- 11h15 à 12h30 Plénière
  - Prenons soin de nous**
  - Cinq façons de composer avec les blessures de stress post-traumatique** Steve Geoffron, professeur à l'école de psychoéducation de l'Université de Montréal, psychothérapeute et co-directeur du centre d'étude sur le trauma
- 12h30 Clôture du congrès

**28-29-30 OCTOBRE 2025**  
CENTRE DES CONGRÈS DE VICTORIANVILLE

La SCQ célèbre son 65<sup>e</sup> anniversaire d'engagement d'impact et d'action pour la justice pénale

**SOCIÉTÉ DE CRIMINOLOGIE DU QUÉBEC**  
Au cœur de la justice pénale

### Regard sur 2027 : Planification de notre prochain Congrès

Comme évènement d'envergure à venir, nous avons le plaisir de vous informer que la Société de criminologie du Québec, l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes et le Centre de justice pour les victimes d'actes criminels unissent leurs expertises pour planifier le XIXe Symposium international de victimologie qui se tiendra à Montréal du 14 au 18 juin 2027. Cet évènement d'envergure mondiale est organisé sous l'égide de la Société mondiale de victimologie (SMV). Ce symposium réunira des spécialistes, des chercheuses et des chercheurs, ainsi que des professionnelles et professionnels de divers horizons pour échanger sur les avancées, les défis et les pratiques innovantes dans le domaine de la victimologie. Les organismes hôtes ont déjà commencé les travaux afin de faire de cet évènement un succès retentissant, à l'image du Xe Symposium tenu à Montréal en 2000, qui avait rassemblé plus de 1 300 participantes et participants de 60 pays. Le thème de cette édition, « La justice transformatrice », mettra en lumière des approches novatrices centrées sur la guérison, la participation, les droits humains et la prévention de la victimisation. Le programme comprendra des conférences plénières, des ateliers, des sessions d'affiches, des visites professionnelles, ainsi qu'un banquet et des activités de réseautage. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez un intérêt pour vous impliquer dans l'organisation de cet évènement international unique.



# VISIBILITÉ ET COMMUNICATIONS

## LE CARREFOUR

Comité de rédaction

Quatre parutions ont été diffusées cette année :

Été	15 juin 2024
Automne	27 septembre 2024
Hiver	31 janvier 2025
Printemps	28 mars 2025

## COMPARATIF DES RÉSEAUX SOCIAUX (2023-2024 VS 2024-2025)

### Facebook

Nombre d'abonnés : 5 824

Nombre de visiteurs a augmenté de 14.4%

Nombre d'abonnés a augmenté de 23.5%

Nombre de personne qui a vu les publications et la portée a augmenté de 20.9%

LinkedIn: environ 2 000 abonnés

## COLLABORATION AVEC SOQUIJ DANS LE CADRE DE NOTRE INFOLETTRE LE CARREFOUR

La Société québécoise d'information juridique (SOQUIJ) est désormais un collaborateur récurrent de notre infolettre Le Carrefour. Ce partenariat marque un enrichissement de nos contenus en offrant des articles traitant des sujets d'actualité dans le but de permettre à nos membres de rester informés des développements importants dans le domaine du droit. Nous sommes convaincus que ces articles seront d'une grande utilité pour nos membres, leur permettant de mieux comprendre les défis et les dynamiques du système juridique québécois.

## VISIBILITÉ MÉDIATIQUE

Notre présidente, Nancy Poirier, a également été sollicitée afin de participer à l'émission d'Isabelle Richer à Radio-Canada. Mme Richer anime, sur les ondes d'ICI RDI, une émission quotidienne consacrée à l'actualité judiciaire et policière et elle agit comme analyste judiciaire sur toutes les plateformes de la Société Radio-Canada. Cette émission vise à démystifier les rouages du système de justice en vulgarisant les grands enjeux qui s'y rattachent. Mme Richer fera d'ailleurs partie de nos grands conférenciers au prochain Congrès 2025 sous le thème : *Qu'est-ce qui a changé au tribunal au cours des dernières décennies?* C'est un sujet à ne pas manquer!

## PLANIFICATION 2025-2026

Comparativement aux années précédentes où nous pouvions compter sur un financement sur une base triennale de la part du ministère de la Sécurité publique du Québec, le financement de soutien qui nous a été octroyé pour l'année prochaine couvre une seule année.

Cette année nous soulignons le 65<sup>e</sup> anniversaire de notre belle organisation. Ce sera l'occasion de célébrer le passé, de reconnaître le présent et d'anticiper un avenir prometteur pour l'organisme.

Nous allons poursuivre le travail amorcé en vue de finaliser un exercice pour se doter d'une nouvelle planification stratégique.

Afin que cette autre année de vie soit remplie de nouvelles opportunités, de croissance continue et de succès, nos chantiers seront les suivants :

- Maintenir et consolider nos activités
  - Tenue du Congrès 2025
  - Publication de notre bulletin de liaison aux membres; Le Carrefour

Volume	Date limite	Parution
Été	23 mai	13 juin 2025
Automne	12 septembre	26 septembre 2025
Hiver	16 janvier	30 janvier 2026
Printemps	20 mars	3 avril 2026

- Tenir *Les rendez-vous de la Société de criminologie* dans les universités avec lesquels nous avons des ententes de partenariat
- Organiser des *Journées avec les experts* sur des thématiques d'actualité qui répondent à vos besoins
- Poursuivre l'organisation du Symposium mondial de victimologie qui se tiendra à Montréal en juin 2027
- Poursuivre nos engagements avec nos partenaires dans le domaine de la recherche :
  - La Chaire de recherche en réinsertion sociale des personnes contrevenantes
  - Le programme RÉ(SO) 16-35
  - La Chaire UNESCO de recherche appliquée sur l'éducation en prison
- Bonifier notre offre de services auprès de nos membres
- Implanter un nouveau système de gestion de l'information numérique et organisationnel, notamment pour continuer de répondre aux enjeux légaux (loi 25) et de modernisation nécessaire au bon fonctionnement de nos activités.
- Poursuivre les démarches de diversification de nos sources de financement

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont permis à la Société de criminologie du Québec de poursuivre sa mission. Merci à tous nos conférenciers et conférencières. Nous avons pu compter à chacune de nos Journées avec les experts sur la précieuse collaboration du ministère de la Sécurité publique du Québec, de la Direction des poursuites criminelles et pénales, des chercheurs et chercheuses et du Service de police de la Ville de Montréal. Nous avons pu compter aussi sur la Sûreté du Québec et le Service de police de Trois-Rivières. Dans la mesure du possible, nous avons pris soin de présenter le point de vue de tous les acteurs impliqués incluant les victimes et des intervenants communautaires. Merci à la Maison Dalauze, à Co-Savoir, au CAVAC, à l'AQPV et Option consommateur.

Notre organisation, en tant qu'organisme sans but lucratif, est reconnu depuis plusieurs années comme bénéficiaire d'une subvention de soutien de la part du ministère de la Sécurité publique du Québec. Nous tenons à souligner ce soutien essentiel pour notre pérennité. Nous avons aussi bénéficié d'un soutien cette année de la part du ministère de la Justice du Québec.



Merci à nos bénévoles qui sont des précieux collaborateurs tant dans la rédaction d'article, de la révision linguistique, de la mise en page, la création de visuels, de l'accueil des participants lors de nos événements, du soutien dans la diffusion virtuelle et toutes autres tâches connexes.

Des remerciements particuliers aux membres du Conseil consultatif pour avoir partagé les défis organisationnels ils sont confrontés qui nous ont conduit à choisir les thématiques de notre prochain congrès.

Nous ne pouvons passer sous silence l'apport de nos partenaires notamment dans la diffusion de nos activités.

Finalement, et non les moindres, nos membres qui soutiennent la mission de notre organisation. Nous sommes choyés de compter sur votre implication et sur votre participation. Un merci spécial à nos membres corporatifs et bienfaiteurs.

Nous espérons compter sur votre adhésion pour l'année à venir et votre fidélité.



Ordre professionnel des **criminologues** du Québec



équi**justice**

CENTRE-DE-LA-MAURICIE/MÉKINAC

Membre du Réseau de justice réparatrice et de médiation citoyenne



Association des services de **réhabilitation sociale** du Québec



Association québécoise **Plaidoyer-Victimes**



CENTRE DE **PRÉVENTION** DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE



Collège de **Maisonneuve**

équi**justice**

TROIS-RIVIÈRES



Collège d'**Alma**

